

La guerre de 14/18

Lorsque le conflit démarre, la cavalerie sur laquelle les états-majors avaient misé, se révèle rapidement obsolète et ses éléments sont réaffectés. Aussi de nombreux officiers de cette arme se retrouvent-ils pilotes pionniers. L'aviation est utilisée à partir de 1916 de façon significative. Toutefois, les avions sont surtout requis pour des missions de reconnaissance car il est alors facile pour les armées au sol de les abattre. Mais la course est lancée pour la conquête des airs.

Un aviateur Méén tué lors d'un combat aérien le 5 mai 1917 à Ostel (Aisne)

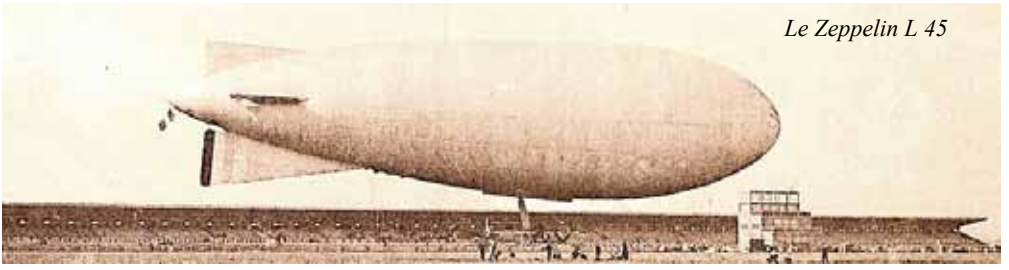
Anthelme Martin de Gibergues (né le 18/3/1889 à Paris, fils de Pierre, conseiller à la Cour des comptes et de Geneviève Fortoul; Polytechnicien en 1909; Lieutenant observateur au 31ème RA, Escadrille 7; Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre) avait écrit à ses parents une lettre d'adieu. Hommage lui soit rendu à partir de cet extrait: «...si les ailes brisées, un jour, dans le ciel bleu, je retombe sur la terre en retournant à Dieu, que ces lignes apportent à ma mère, à mon père, les pensées dernières, les désirs, les rêves suprêmes de leur fils tant aimé. Dès que l'avion mortellement blessé refusera tout travail, dès que l'accomplissement de ma mission sera impossible et ma tâche sur terre terminée, dès que la chute se précipitera, à quelques mètres à peine au-dessus du vacarme de la bataille, une paix infinie depuis longtemps attendue m'envahira, et je chanterai de toute mon âme: Gloria in excelsis Deo !» Son nom figure sur le monument aux Morts des Mées.

Départ de l'aviateur PEGOUD pour une distribution de bombes



Les dirigeables et le Zeppelin L 45 de Mison

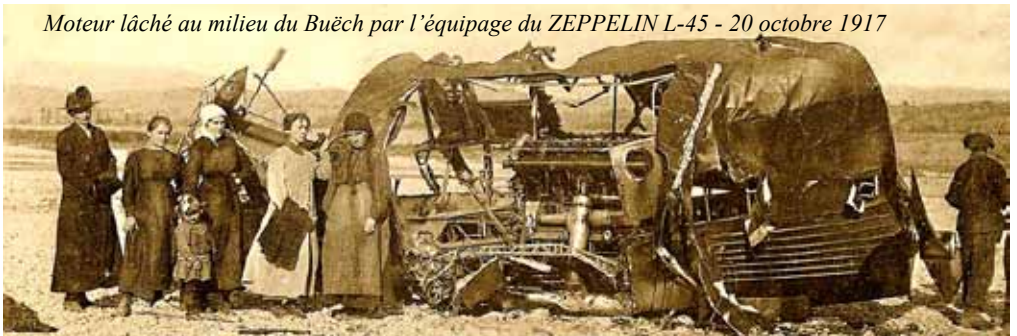
En 1917, la guerre dure depuis plus de trois ans et s'enlise dans la boue des tranchées. Les zeppelins, aéronefs gigantesques qui portent le nom de leur inventeur, volent depuis 1900. Les Allemands comptent sur eux pour faire plier la Grande-Bretagne. Mais cette arme a ses propres freins naturels: les vents violents, le froid (le



papier journal sous des vêtements chauds est peu efficace pour contrer le froid qui règne à 4000 m d'altitude) et les insuffisances techniques de la navigation.

Le 19 octobre 1917, onze appareils (certains annoncent 13) entament un raid sur l'Angleterre qui s'avère désastreux en raison des conditions météorologiques. Si certains peuvent rentrer à leur base, d'autres s'écrasent. L'un d'entre-eux tombe intact aux mains des Français. Un autre se serait perdu en Méditerranée. Enfin, le L 45, aperçu dans la vallée de la Durance, s'écrase entre Mison et Laragne, le 20 octobre, vers 10 h du matin. Sa destination n'était pas les Alpes, mais l'Angleterre !... L'officier a tenté d'atterrir, mais au contact du lit pierreux du Buëch, le choc arrache l'un des moteurs, ce qui entraîne l'écrasement de l'appareil quelques centaines de mètres plus loin. Les 17 hommes de l'équipage sortent de la nacelle et s'alignent tandis que l'officier provoque l'incendie de l'aéronef, puis se rend. Tout l'hiver, des équipes civiles et militaires se succéderont à Laragne pour enquêter et démanteler la carcasse de 900 mètres de long et les 12 tonnes d'aluminium. On peut supposer que la caserne de Barcelonnette, vidée de ses soldats, a servi de prison à ces hommes tombés du ciel et que ceux-ci ont participé à la construction avortée de la ligne Chorges-Barcelonnette.

Moteur lâché au milieu du Buëch par l'équipage du ZEPPELIN L-45 - 20 octobre 1917



L'entre-deux-guerres

La première guerre a permis de faire progresser les moteurs et les équipements des avions, et de former de nombreux pilotes. La paix revenue, les conditions sont réunies pour les exhibitions, l'acrobatie, les tentatives de records. C'est dans ce contexte que se déroulent les meetings des Mées.